

## LES CONVERSATIONS DE GOUVIEUX

# Les enjeux de Défense Européenne auprès des Français et des Allemands

CETTE ENQUÊTE, RÉALISÉE POUR LE CEPS DANS LE CADRE DES 12<sup>È</sup> CONVERSATIONS DE GOUVIEUX, EST PARTICULIÈREMENT INTÉRESSANTE CAR ELLE VIENT BALAYER CERTAINS CLICHÉS.

L'enquête réalisée par OpinionWay pour le compte du Centre d'Étude et de Prospective Stratégique (CEPS) a été menée auprès de populations allemandes et françaises (1001 français et 1002 allemands) sur des segments différents (sexe, âge, profession). Ses résultats permettent donc d'exprimer et de traduire avec justesse les ressentis des peuples.

Dans le cas allemand, l'on retrouve de façon très intéressante une vision plus nuancée que les prises de position des acteurs administratifs et politiques ne le laissent transparaître. L'Allemagne n'est pas un bloc monolithique mais un assemblage de landers différents offrant une grande variété d'opinions. Ce sondage permet dès lors de nuancer des positions trop souvent perçues comme absolues, à tort.

L'analyse fine des résultats de cette enquête démontre une forme de déconnexion entre les décisions des acteurs publics et la pensée des populations. Le contexte de guerre actuel a, très certainement, contribué à influencer les opinions publiques.

Il y a, certes, des oppositions et des incompréhensions entre la France et l'Allemagne. Il existe néanmoins des signes forts qui soulignent, par une vision commune sur certains domaines clés, l'importance de cette relation.

## LES MENACES ACTUELLES.

Français et allemands se sentent dans leur écrasante majorité menacés (91 % en France, 94 % en Allemagne). L'origine de ces inquiétudes diverge : près de la moitié des français craint une crise sociale domestique majeure, un conflit avec des pays non-européens ou une menace terroriste. Ces craintes sont justifiées par un dernier quinquennat marqué par la crise des gilets jaunes et les nombreuses manifestations étudiantes, témoins de la fragmentation de la population. À l'inverse, les allemands craignent majoritairement une menace intra-européenne.

## LA DÉFENSE DE L'EUROPE.

Les populations des deux pays considèrent d'un bon œil l'Europe de la Défense, dans des proportions similaires (74 % en France et 77 % en Allemagne). Ils sont aussi favorables à son développement via une augmentation des budgets de la défense nationale (73 % et 71 %).

Le sondage montre en revanche que les prérequis à la construction de cette Europe de la Défense ne sont pas tous réunis. La confiance mutuelle franco-allemande dans la construction d'un effort commun de défense existe (plus des ¾ du panel global y est favorable). En revanche, les français

sont bien moins enclins que les allemands à limiter leur souveraineté pour y arriver (51 % des français sont accepteraient une telle concession contre 60 % des allemands).

## L'AVENIR DE L'OTAN.

Dans chaque pays, une nette majorité de la population s'oppose à une projection de l'OTAN sur des théâtres extérieurs : 58 % sont contre en France et 63 % en Allemagne. La différence de 5 % peut être expliquée par le fait que les français sont habitués à voir leur armée intervenir sur des théâtres extérieurs, au contraire des allemands, dont la politique étrangère est plus neutre.

## LA RELATION AVEC LES ÉTATS-UNIS.

Les deux pays ont des visions relativement similaires vis-à-vis de leur relation avec les États-Unis.

La majorité des populations perçoit le soutien américain comme essentiel à la sécurité Européenne (55 % des français et 60 % des allemands). Pour autant, la présence militaire américaine sur leur territoire ne fait pas l'unanimité : seuls 50 % des français et 55 % des allemands pensent que les États-Unis ont vocation à assurer une présence militaire durable en Europe.

L'on remarque que, même si les deux pays convergent dans ce domaine, les français affichent un peu plus de réserve que les allemands vis-à-vis de l'alliance militaire avec les États-Unis. Un tel comportement peut sans doute être expliqué par une relation historiquement

plus compliquée avec l'allié outre-Atlantique, ou à une souveraineté militaire plus affirmée.

## LA BASE INDUSTRIELLE DE DÉFENSE.

Cette souveraineté militaire française plus affirmée se retrouve dans les décisions à prendre pour assurer la défense nationale : 90 % des français considèrent qu'il est essentiel de soutenir l'Europe de la Défense et son industrie contre 81 % des allemands, plus modérés dans leur réponse (seulement 34 % de « oui, tout à fait » contre 45 % en France). Ces derniers sont, par ailleurs, plus ouverts à une collaboration avec les États-Unis ; ils sont 16 % à préférer l'achat de systèmes de défense américains contre 10 % en France.

Face à un contexte de moralisation de la vie économique, sous l'impulsion de critères ESG et RSE, l'on avait tendance à « ostraciser » l'industrie de l'armement. La réponse est claire : la guerre en Ukraine a replacé ce secteur au centre des préoccupations des citoyens. Cette industrie est de nouveau reconnue comme un outil indispensable au service de la souveraineté et de l'indépendance des États.

Il est trop tôt pour savoir si cette préoccupation est conjoncturelle ou si elle s'inscrira dans la durée. Mais, en tout état de cause, l'enquête apporte aux industriels, institutions et acteurs politiques du secteur un soutien populaire dont il faudra tenir compte.

■ **Côme Bonnet-Badille**  
et **Loïc Tribot la Spiere**